



Abonnez-vous
gratuitement
aux BSV de la
région Occitanie

A retenir

CÉRÉALES À PAILLE

Piétin verse : Le risque est limité. Les parcelles sortent de la période de risque.

Septoriose : Le risque augmente et devient modéré dans certains secteurs. Surveillez les variétés sensibles.

Rouille jaune : Surveillez les variétés les plus sensibles.

Rouille brune et Rouille naine : Le climat à venir peut provoquer une augmentation de l'inoculum. Les semis d'octobre de variétés sensibles sont à surveiller en priorité.

Helminthosporiose : Surveillez les variétés sensibles semées en octobre et début novembre qui ont atteint ou dépassé le stade 2 nœuds.

Oïdium : Pas de risque immédiat.

COLZA

Sclérotinia : Risque moyen à fort. Le niveau de risque est à ajuster selon le stade du colza, l'hygrométrie matinale et l'historique sclérotinia du parcellaire.

Charançon des siliques : Risque faible. Des observations très fréquentes mais des populations qui restent faibles.

Puceron cendré : Risque très faible.

Oïdium : Risque très faible.

Méligèthe : Fin de la période de risque.

Les abeilles butinent, protégeons les ! Respectez la réglementation « abeilles » et lisez attentivement la note nationale BSV sur les abeilles

1. Dans les situations proches de la floraison du colza, en pleine floraison ou en période de production d'exsudats, utiliser un insecticide ou acaricide portant la mention « abeille », autorisé « pendant la floraison mais toujours en dehors de la présence d'abeilles » et intervenir le soir par température <13°C (et jamais le matin) lorsque les ouvrières sont dans la ruche ou lorsque les conditions climatiques ne sont pas favorables à l'activité des abeilles, ceci afin de les préserver ainsi que les autres auxiliaires des cultures potentiellement exposés.
2. Attention, la mention « abeille » sur un insecticide ou acaricide ne signifie pas que le produit est inoffensif pour les abeilles. Cette mention « abeille » rappelle que, appliqué dans certaines conditions, le produit a une toxicité moindre pour les abeilles **mais reste potentiellement dangereux**.
3. Il est formellement interdit de mélanger pyréthrinoides et triazoles ou imidazoles. Si elles sont utilisées, ces familles de matières actives doivent être appliquées à 24 heures d'intervalle en appliquant l'insecticide pyréthrinoides en premier.
4. N'intervenir sur les cultures que si nécessaire et veiller à respecter scrupuleusement les conditions d'emploi associées à l'usage du produit, qui sont mentionnées sur la brochure technique (ou l'étiquette) livrée avec l'emballage du produit.
5. Afin d'assurer la pollinisation, de nombreuses ruches sont en place dans les parcelles de multiplication de semences. Les traitements fongicides et insecticides qui sont appliqués sur ces parcelles, mais aussi dans les parcelles voisines, peuvent avoir un effet toxique pour les abeilles. Limiter la dérive lors des traitements. **Veiller à informer le voisinage de la présence de ruches**

.Pour en savoir plus : téléchargez la plaquette « Les abeilles butinent » et la note nationale BSV « Les abeilles, des alliées pour nos cultures : protégeons-les ! » sur les sites Internet des partenaires du réseau d'épidémiologie des cultures ou sur www.itsap.asso.fr



Directeur de publication :

Denis CARRETIER
Président de la Chambre
Régionale d'Agriculture
d'Occitanie
BP 22107
31321 CASTANET TOLOSAN CX
Tel 05.61.75.26.00

Dépôt légal : à parution
ISSN en cours

Comité de validation :
Arterris, Arvalis Institut du
Végétal, Chambres
d'agriculture de Hte-Garonne
et du Tarn, Chambre
régionale d'agriculture
d'Occitanie, DRAAF
Occitanie, FREDON,
Qualisol, Terres Inovia, Val
de Gascogne, Vivadour,

ÉCOPHYTO
RÉDUIRE ET AMÉLIORER
L'UTILISATION DES PHYTOS

Action pilotée par le Ministère
chargé de l'agriculture, avec
l'appui financier de l'Agence
Française pour la Biodiversité,
par les crédits issus de la
redevance pour pollutions
diffuses attribués au finance-
ment du plan Ecophyto.

CÉRÉALES À PAILLE

• Stades phénologiques et état des cultures

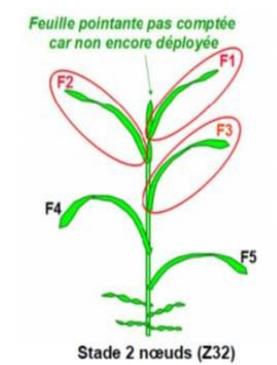
Le tableau suivant résume les stades observés dans notre réseau. Les dates indiquées correspondent aux dates de semis de nos isorisques.

Date semis	Blé tendre	Blé dur	Orge d'hiver
Précoce (15 au 21/10)	2 nœuds à DFP	2 nœuds à DFP	2 nœuds à début gonflement
Médiane (26/10 au 03/11)	1 nœud à DFP	1 nœud à DFP	1 nœud à DFE
Tardive (07 et 08/11)	1 nœud à 2 nœuds	2 nœuds	DFP
Très tardive (17 et 18/11)	1 nœud à 2 nœuds	1 nœud à 2 nœuds	Épi 1 cm à DFP

Rappel: un stade est atteint dans une parcelle quand 50% des plantes l'ont atteint.

DFP : Dernière Feuille Pointante ; DFE : Dernière Feuille Etalée

Comment noter les étages foliaires à partir du stade « 2 nœuds » ?



Généralement, au stade 2 nœuds, c'est l'avant dernière feuille définitive (F2 définitive) qui pointe.

Source : Arvalis-Institut du végétal

• Piétin verse

Dans notre réseau, deux sites (81 et 31) présentent des symptômes modérés de piétin verse : 2 à 10% des blés tendres et blés durs sont atteints. Les semis précoces (qui sont au delà du stade 2 nœuds) sont les plus atteints sans toutefois atteindre le seuil de nuisibilité.

Le modèle TOP donne un indice de gravité moyen pour des semis précoces (20 octobre) en situations à risque : sols légers et retour fréquent du blé dans la rotation. Il donne un indice faible pour les autres situations.

Période de risque : A partir du stade épi 1cm et jusqu'au stade 2 nœuds

Seuils de nuisibilité : si plus de 30% des tiges sont atteintes

Évaluation du risque : la fin de période de risque est bientôt atteintes dans toutes les situations, notamment les parcelles les plus à risque (semis précoces, retour fréquent du blé dans la rotation et sols limoneux).

• Oïdium

Dans notre réseau isorisques, 2 sites sur les 7, présentent des symptômes d'oïdium sur orges sur F3 ou sur les tiges. Les symptômes sont d'intensité faible (2%).

Période de risque : A partir du stade épi 1cm

Seuils de nuisibilité : en fonction des sensibilités variétales :

- variétés sensibles : plus de 20 % des 3 feuilles supérieures sont atteintes à plus de 5%,
- autres variétés : plus de 50 % des 3 feuilles supérieures sont atteintes à plus de 5%.

Évaluation du risque : Pas de risque à ce jour, malgré la présence éventuelle de symptômes.

• Septoriose

Dans notre réseau, nous observons de la septoriose sur les F2 et F3 actuelle des blés tendres et des blés durs, sur 4 isorisques sur les 5 notés. Les symptômes sont plus visibles et la fréquence va de 10 à 100 % de pieds touchés. Les variétés sensibles et tolérantes sont concernées en blés tendres et blés durs, quelles que soient les dates de semis. Aujourd'hui les symptômes sont observables sur les F4 et F5 définitives. Dans certaines situations le seuil de nuisibilité peut être atteint (semis précoce, variétés sensibles et sol limoneux).

Le modèle Septolis montre que les contaminations ont augmenté sur les F4 et F5 définitives (autour de 10 à 15%). Les symptômes ne sont pas encore visibles sur les F3 définitives. En semis précoces, les pluies récentes ont permis les premières contaminations sur F2 définitives.

Le tableau ci-dessous traduit l'analyse de risque. En fonction de l'importance des pluies récentes, sur les semis précoces de fin octobre à début novembre, le risque devient modéré.

Tableau BSV Septoriose

Selection du tableau		APACHE			MIRADOUX	SOLEHIO		
Station Météo	ARVALIS Institut du végétal	20/10/2016	30/10/2016	10/11/2016	30/10/2016	20/10/2016	30/10/2016	10/11/2016
		Département 31	EN CRAMBADE	▲	▲	■	▲	▲
Département 32	AUCH	■	■	■	■	■	■	■
	CONDOM	▲	▲	■	▲	▲	▲	■
Département 81	MONTANS	▲	■	■	■	▲	■	■

■ Risque faible ▲ Risque modéré ■ Risque fort

Ce tableau s'appuie sur des prédictions calculées par le modèle septoriose ARVALIS – Institut du végétal.
Date du calcul : 05/04/2017

Période de risque : Entre 2 nœuds et Dernière feuille pointante des blés

Seuil de nuisibilité : si plus de 20 % des troisièmes feuilles présentent des symptômes en variétés sensibles et si plus de 50 % des troisièmes feuilles présentent des symptômes en variétés peu sensible.

Évaluation du risque : Le risque devient modéré dans l'ouest gersois, l'est de la Haute Garonne, ainsi que dans le Tam. Les pluies des derniers jours ont permis des contaminations sur les feuilles supérieures notamment en semis précoce. Les parcelles de variétés sensibles doivent être surveillées en priorité.

• Rouille jaune

Des foyers sont signalés dans le Gers et la Haute Garonne sur blé tendre sensible (Quality et Tiepolo).

Période de risque : A partir du stade Épi 1 cm

Seuil de nuisibilité : présence de foyers actifs de rouille jaune (pustules pulvérulentes)

Évaluation du risque : A ce jour, le risque est encore faible à modéré. Le temps couvert est favorable au développement de la maladie. Une surveillance régulière des variétés les plus sensibles (Tiepolo, Quality, Miradoux ...) est indispensable.

• Rouille brune

Quelques symptômes de rouille brune sont signalés dans l'Ariège, le Gers et la Haute-Garonne sur des variétés sensibles de blé tendre (Bologna, Tiepolo, Cellule, Ascott).

Le modèle « Spirouil » annonce la présence des pustules dans les parcelles avec un risque modéré. Les conditions douces et humides favorisent la maladie, le risque progresse donc tout en restant inférieur à 2016, année de très forte pression. L'Est de la Haute-Garonne semble plus concerné avec un risque plus important.

Période de risque : A partir de 2 nœuds

Seuils de nuisibilité : Apparition de pustules sur l'une des 3 feuilles supérieures.

Évaluation du risque : le stade de début de nuisibilité est atteint. Le climat courant montaison sera décisif quant à l'évolution de l'épidémie : l'inoculum étant faible, l'arrivée de la rouille brune devrait être tardive.

• Helminthosporiose de l'orge

Dans notre réseau, 3 isorisques sur 5 notés présentent des symptômes sur feuilles basses mais également sur les feuilles hautes puisque 2 sites sont concernés par des symptômes sur F2 et F3 définitives. Les symptômes sont visibles sur les semis d'octobre et début novembre quelles que soient les sensibilités variétales, de 10 à 80 % de plantes sont touchées.

Période de risque : A partir de 2 nœuds

Seuils de nuisibilité : Apparition des premiers symptômes sur l'une des 3 feuilles supérieures.

Évaluation du risque : Le risque est en augmentation notamment sur les semis précoces qui sont à surveiller en priorité.

• Rouille naine de l'orge

Dans notre réseau, un site (31) présente des symptômes de rouille naine sur F3 définitives sur 20% des plantes sur semis d'octobre et début novembre.

Période de risque : De 1 nœud à gonflement

Seuils de nuisibilité : Plus de 10% des feuilles supérieures atteintes

Évaluation du risque : le stade de début de nuisibilité est atteint dans la plupart des situations. Le climat courant montaison sera décisif quant à l'évolution de l'épidémie : l'inoculum étant faible, l'arrivée de rouille naine devrait être tardive.

• Mosaïques (*Polymixa Graminis*)

De la mosaïque est observée sur blé dur dans des parcelles du Gers, de la Haute-Garonne et du Tarn, sur Miradoux notamment mais également sur d'autres variétés (Anvergur, Relief, ...). Des symptômes sont visibles sur blé tendre dans le Tarn et Garonne.

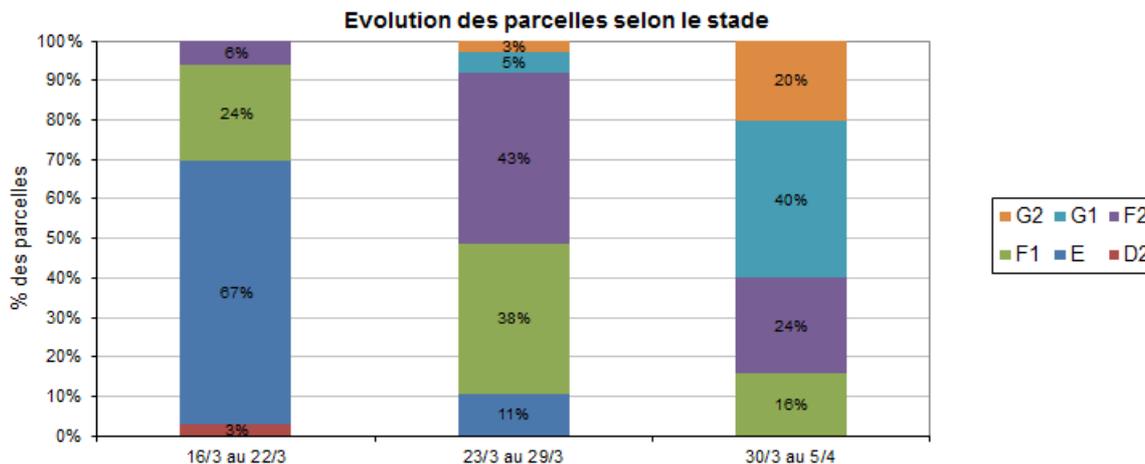
COLZA

ANALYSE DE RISQUE ÉLABORÉE À L'ÉCHELLE DES TERRITOIRES AQUITAINE – MIDI-PYRÉNÉES

Le réseau d'observations colza de la Surveillance Biologique du Territoire (SBT) est actuellement constitué de **58 sites**. Au cours des sept derniers jours, **29 parcelles** ont fait l'objet d'une observation.

• Stades phénologiques et état des cultures

La floraison est maintenant engagée sur l'ensemble des parcelles du réseau BSV Midi-Pyrénées Aquitaine. Le colza profite des conditions douces et des précipitations régulières pour poursuivre son développement. Le stade majoritaire observé cette semaine est G1 (BBCH65 : chute des premiers pétales). Dans les parcelles les plus précoces, les premières siliques apparaissent, stade G2 (BBCH71: les 10 premières siliques ont une longueur comprise entre 2 et 4cm).

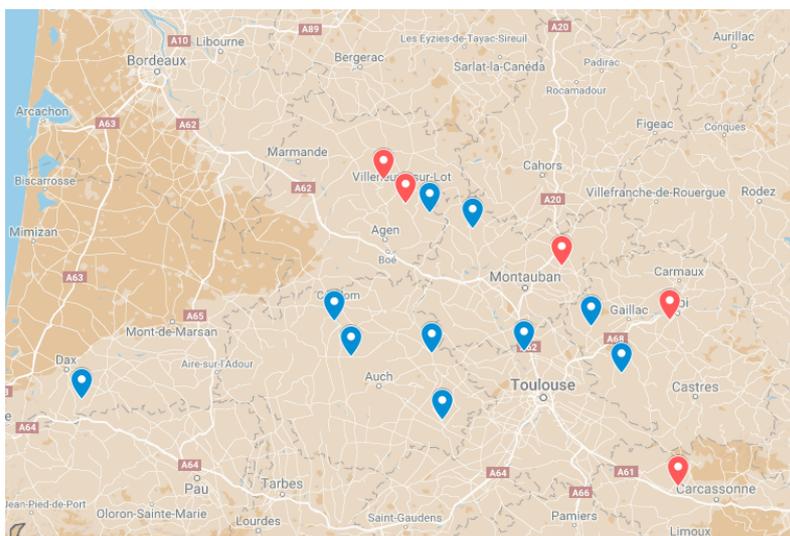


Rappel: un stade est atteint dans une parcelle quand 50% des plantes l'ont atteint.

• Sclérotinia

Pour évaluer la pression sclérotinia de l'année, une estimation du taux de pétales contaminés est réalisée à partir des « Kits Pétales ». A ce jour, nous disposons de 15 résultats sur la quarantaine prévus.

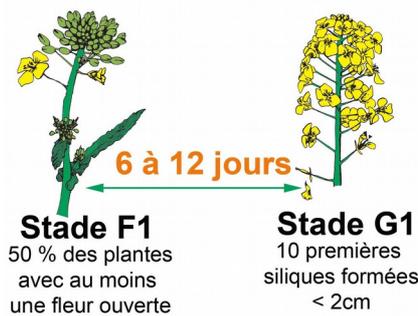
D'après ces données, les spores de sclérotinia sont présentes dans un tiers des parcelles (cf. carte). Un kit est considéré positif lorsque plus de 30 % des fleurs sont contaminées. Les pluies régulières sur certains secteurs lors de ces trois dernières semaines ont été favorables à la fructification des sclérotés.



Évaluation de la pression sclérotinia au 05/04/17 (n=15) dans le réseau BSV Midi-Pyrénées Aquitaine (parcelles positive en rouge)

Période de risque : le stade G1 est le stade de début de la période de risque. A la chute des pétales sur les feuilles (stade G1), en conditions optimales pour le champignon, il pourra coloniser les feuilles puis la tige du colza.

Attention, la date du stade peut varier d'une parcelle à l'autre. Il est souhaitable de repérer le stade F1 des différentes variétés pour pouvoir anticiper l'apparition du stade G1. **Le passage du stade F1 au stade G1 se déroule sur une période de 6 à 12 jours selon les années et en fonction des températures (cumul de 100 degrés-jours - Base 0).**



Seuil de nuisibilité : le sclérotinia est significativement nuisible à partir de 10% de tiges principales touchées. Toutefois, il n'existe pas pour le sclérotinia du colza de seuil de nuisibilité a priori étant donné que la protection ne peut être que préventive. De ce fait, le risque régional sclérotinia de l'année est évalué grâce aux Kits Pétales réalisés sur le réseau. Le risque est d'autant plus important que le % de parcelles présentant plus de 30% de fleurs contaminées est élevé. On estime qu'à partir de 30% de fleurs contaminées, le risque d'avoir au moins 10% de tiges principales touchées est élevé.

En complément, le niveau de risque doit être évalué à la parcelle selon :

- le nombre de cultures sensibles dans la rotation, colza en particulier (tournesol, soja, cultures légumières...)
- les attaques des années antérieures sur la parcelle,

Enfin, le climat durant toute la floraison favorisera ou non la contamination des feuilles (condition nécessaire à la progression sur tige) : humidité relative de plus de 90 % dans le couvert (pluie ou rosée matinale) durant au moins 3 jours consécutifs et une température moyenne journalière supérieure à 10°C.

① Techniques alternatives : La lutte contre cette maladie peut aussi s'envisager avec des produits de biocontrôle. Ces solutions permettent de réduire le potentiel infectieux de la parcelle et réduisent ainsi les attaques de sclérotinia. Pour plus d'information sur les moyens de lutte et sur l'état des résistances des souches, veuillez consulter la [note commune ANSES - INRA - Terres Inovia](#).

Évaluation du risque : Risque moyen à fort.

Plus de 60 % des parcelles ont atteint ou dépassé le stade G1. De plus, les précipitations de la semaine dernière et l'hygrométrie matinale élevée pourraient être favorables à une contamination. L'historique sclérotinia sur le parcellaire est également à prendre en compte (attaques régulièrement observées sur plantes hôtes). Ces différents éléments (stade, hygrométrie et historique) permettront de se situer vis-à-vis du risque.

• Charançon des siliques

Les parcelles les plus précoces entrent dans la période de sensibilité vis-à-vis de ce ravageur. 22 sites font état de la présence de charançon des siliques sur plante (bordure et/ou intérieur de parcelle). Sur cet ensemble, seules 6 parcelles ont atteint le stade G2 et se situent dans les départements du Gers, Tarn, Tarn-et-Garonne, Aude et Landes. Le nombre moyen de charançon des siliques par plante s'élève à environ 0,5 individu dans les parcelles les plus touchées et 0,1 individu pour le reste des parcelles.

Période de risque : du stade G2 (10 premières siliques ont une longueur comprise entre 2 et 4 cm) au stade G4 (10 premières siliques bosselées).

Seuil de nuisibilité : 1 charançon pour 2 plantes, en moyenne. Pour l'évaluation du seuil, gérez séparément les bordures et l'intérieur de la parcelle. Les dégâts significatifs s'observent principalement en bordure des parcelles.

Rappel : le comptage se fait sur une moyenne de plantes consécutives (4 fois 5 plantes par exemple). Elle doit donc se faire sur des plantes **avec ET sans** charançons des siliques.



Charançon des siliques - Photo Terres Inovia

Évaluation du risque : Risque faible à ce jour.

Bien que la présence du charançon des siliques soit observée dans un grand nombre de parcelles, peu sont entrées dans la période de sensibilité au ravageur. De plus, aucune parcelle ne dépasse le seuil de nuisibilité. Il y a donc peu de risque à ce jour. Poursuivez attentivement les observations sur plantes, en bordure et à l'intérieur des parcelles.

• Puceron cendré

La présence de puceron cendré est rapportée dans 7 parcelles du réseau. Ces parcelles sont situées dans les départements de l'Aude, du Tarn, du Tarn-et Garonne et du Gers. Le seuil de 2 colonies par mètre carré n'est jamais dépassé.

Période de risque : de courant montaison jusqu'à G4 (10 premières siliques bosselées).

Seuils de nuisibilité :

- *de courant montaison à mi-floraison :*
quelques colonies en différents points de la parcelle;

- *à partir de mi-floraison :* 2 colonies/m² sur les zones infestées.

Pour l'évaluation du seuil, gérez séparément les bordures et l'intérieur de la parcelle.

Attention : colonie ne veut pas dire manchon! Les colonies sont constituées au départ d'amas de quelques pucerons (≈10) qui nécessitent un minimum d'attention pour être repérées.



Manchon de pucerons cendrés - Photo Terres Inovia

Évaluation du risque : Risque faible.

Poursuivez les observations et évaluez le risque pour chacune de vos parcelles.

• Oïdium

Aucune parcelle du réseau ne déclare de symptôme d'oïdium.

Période de risque : Du stade G1 (chute des premiers pétales) jusqu'à la mi-mai.

Seuil de nuisibilité : Seuls les symptômes sur les plantes (tâches étoilées) constituent un risque. La nuisibilité de l'oïdium sera d'autant plus forte que ces tâches étoilées apparaissent tôt sur les tiges, les feuilles et/ou les jeunes siliques.

Évaluation du risque : Risque très faible.

Bien que les parcelles soient en majorité dans la période de risque, aucun symptôme de la maladie n'est rapporté sur le réseau. Surveiller néanmoins vos parcelles.

• Méligèthe

Période de risque et seuil de nuisibilité : voir BSV n°20.

Évaluation du risque : Fin de la période de risque.

REPRODUCTION DU BULLETIN AUTORISÉE SEULEMENT DANS SON INTÉGRALITÉ (REPRODUCTION PARTIELLE INTERDITE)

Ces bulletins de santé du végétal ont été préparés :

- pour les **céréales à paille** par l'animateur filière d'Arvalis-Institut du végétal a et élaboré sur la base d'observations sur des parcelles isorisques mises en place par Association des Agriculteurs d'Auradé, Arterris, CA 31, CA 81, Euralis, Gersycoop, Qualisol, Ragt et Vivadour.

- pour le **colza** a été préparé par l'animateur filière de Terres Inovia et élaboré sur la base des observations réalisées par Antedis, Arterris, Cascap, Chambres d'Agriculture du Tarn et du Tarn-et-Garonne, Epi Salvagnacois, Ets Ladeveze, Ets Louis, Euralis, Novasol, Qualisol, Terres Inovia, Val de Gascogne, Vitivista, et les agriculteurs observateurs. Pour la région Aquitaine, les observateurs sont précisés dans le BSV « Grandes cultures » d' Aquitaine.

Ces bulletins sont produits à partir d'observations ponctuelles. S'ils donnent une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut pas être transposée telle quelle à la parcelle. La CRA d'Occitanie dégage donc toute responsabilité quant aux décisions prises par les agriculteurs pour la protection de leurs cultures et les invite à prendre ces décisions sur la base des observations qu'ils auront réalisées et en s'appuyant sur les préconisations issues de bulletins techniques.